



De territoire en territoire

Des enracinements successifs ont été pour moi chemin de vie. Ils m'ont façonnée et contribué à m'ouvrir les yeux et le cœur. Mon parcours me conduit de l'Anjou à la Brie, l'Yonne, la Creuse, le Loiret, la Normandie, et de là, au Togo et au Bénin. Retour en Provence pendant 9 années, et depuis peu à Gimont dans le Gers.

Témoin d'évolutions diverses

J'ai vécu en diverses régions et continents, mais toujours en rural, proche de la terre et de la nature.

J'ai appris à connaître et à apprécier la diversité et les évolutions. Après avoir grandi dans une petite ferme de polyculture en Anjou, ce fut la découverte des exploitations de grande culture de la Brie. Dans l'Yonne ou en Creuse, j'ai travaillé chez des migrants (agriculteurs venus d'autres régions de France), ce qui m'apprit au fil des étapes à accueillir, reconnaître et respecter la diversité du rural marqué par la géographie, l'histoire, les évolutions.

Dans le Gâtinais, les résidences secondaires se multipliaient et les habitants quittaient leur petite ferme pour aller travailler à Montargis ou Paris.

J'ai perçu l'histoire des **maçons creusois** et la répercussion sur la mentalité de ce rural profond. En Normandie, c'est la découverte du dynamisme des éleveurs laitiers dans le Roumois (Eure) et de l'existence d'une population bien diversifiée.

Puis, comme beaucoup de femmes des villages proches de Louviers, j'ai fait partie des **ruraux-ouvriers**, travaillant pendant 8 ans dans une entreprise de 400 salariés.

En France et au-delà

De la Normandie je suis partie au Togo où tout était autre : climat, langues, manières de vivre, de travailler, de se nourrir, dans un contexte de pauvreté matérielle et de grandes valeurs humaines.

Au Bénin, avec des jeunes Sœurs africaines, nous vivions une nouvelle insertion qui nous rendait proches de la population rurale et commerçante, la soutenant dans son effort de développement.

Puis retour en France, en Provence, **pays ou région ?** marqué par la beauté du paysage, le soleil, le mistral et les cigales, mais aussi par le brassage de la population. Beaucoup de familles y sont venues d'Espagne, d'Italie et d'Afrique du Nord. J'ai apprécié vivre dans cet espace rural dynamique à proximité de Marseille et d'Aix. Actuellement je m'insère à Gimont dans le Sud-Ouest.

De toutes ces expériences, j'ai beaucoup reçu

Je reconnais que faire partie d'une communauté aide grandement à s'insérer. Nous sommes entraînées avec les Sœurs présentes dans la connaissance, l'intégration déjà acquise par elles. Il en est de même pour apprécier les réalités des Églises locales insérées, elles aussi, dans la diversité des territoires.

Cela exige cependant de ne pas retenir le passé, mais enrichies par tout ce vécu, de s'ouvrir à des réalités nouvelles et de savoir que nous sommes toujours étrangères.

Etrangers pèlerins, toujours prêts à partir chantons-nous, comme Abraham allant sur l'appel de Dieu, de campement en campement.

Sœur Marie-Bernadette COLINEAU
Prieuré de GIMONT (Gers)